



Nicolas Jossier, navigateur solidaire

« Gonflé à bloc », c'est dans cet état d'esprit que Nicolas Jossier prépare la Transat Jacques Vabre. Portrait d'un gagnant qui sait s'entourer des meilleurs et qui n'a pas fini d'en découdre avec la course au large.

Il a tiré ses premiers bords au CRNG et à Saint-Martin-de-Bréhal (où son oncle a créé l'école de voile dans les années 1980) et choisi Granville pour port d'attache. Le 7 novembre, Nicolas Jossier s'élancera pour la Transat Jacques Vabre aux côtés d'Alexis Loison. C'est tout un territoire qui aura le regard rivé sur leur bateau *La Manche #Évidence nautique*, à commencer par GTM, partenaire de l'aventure.

Pour décrocher l'appel d'offre du Département, fort d'une longue expérience dans

la gestion de projet de course au large et très attaché à l'ancrage territorial, le "skipper entrepreneur" n'a pas chômé. Il a choisi le Class40 vainqueur de la dernière Route du Rhum, monté une équipe solide et fédéré de nombreux partenaires. Quand son dossier a été retenu, début mars, tout s'est accéléré. Planning, sponsors, préparation du bateau, entraînements, premières courses... une période intense qu'il a vécue sereinement. « C'est une pression de travail positive et je ne suis pas tout seul, beaucoup de gens gravitent autour du projet. Le fait que ça fonctionne et qu'on peut être performants vient de cette émulation. » Ce sportif de haut niveau qui parle toujours au pluriel a su s'entourer : des skippers reconnus, Alexis Loison, Benoît Charon, Pierrick Letouzé, mais aussi des « jeunes à fort potentiel ». Et les résultats sont là : leur bateau s'est bien classé lors des deux autres grosses courses de l'aventure, avec une 6^e place sur les 23 Class40 du Normandy Channel Race en juin et une 7^e sur 39 à la Rolex Fastnet Race en août.

Réussir et transmettre

Si Nicolas est confiant, c'est aussi parce qu'à 45 ans, il en a vu d'autres ! Compétiteur dans l'âme, il a sillonné bien des mers, dont plusieurs en solitaire sur le Figaro. « C'est un sport d'empirisme. Plus on a d'expérience, meilleur on est.

Avec Alexis, on arrive à une certaine maturité sportive, ce n'est pas rien sur des courses d'une telle intensité. » Pour rester en forme, il doit faire du sport (il a participé à l'Urban Trail de Granville en mai), surveiller son alimentation et son hygiène de vie. Et puis il y a eu « l'épisode » lymphome, en 2015. En rémission depuis trois ans, le navigateur a dû batailler pour revenir à son niveau antérieur. « Après un parcours de soins pour un cancer, on ne reprend pas sa vie d'avant. Ce n'est que le début de la vie d'après, il faut tout re-gravir. On ne le dit pas assez. » Il y est parvenu et a souhaité donner une dimension "santé et solidarité" à son projet, pour partager cette expérience positive. Épris de transmission, ancien éducateur sportif, entraîneur, moniteur..., il embarque de jeunes malades avec son partenaire France Lymphome Espoir, pour les aider à se reconstruire physiquement, psychologiquement et à reprendre confiance.

Il dit devoir sa revanche sur le sort aux personnes qui l'ont entouré, à l'instar de ses succès en voile, ce « sport collectif ». « On ne peut pas réussir tout seul, en oubliant ceux qui ont fait ce qu'on est et en ne faisant pas grandir ce qui est autour de nous. » Pour preuve : où que le vent l'emporte, qu'il soit en équipage, en solitaire, ou en binôme comme le 7 novembre prochain, Nicolas Jossier emmène avec lui beaucoup de monde ! ●

